

5271

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

## BELGIQUE

TOME XXXIII

**ANNEE 1898** 

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

45, RUE DU POINÇON, 45

Distribué le 15 décembre 1899.



8 mètres du polypier-mère ou polypier-souche de 1897. Nous nous proposons de publier, plus tard, une étude complète des polypiers fossiles du pays de Waes. »

Apparemment ce polypier ne se plaindra pas d'un état civil aussi précis; mais, son utilité, même au point de vue géologique, semble assez contestable, car il importe médiocrement de savoir qu'il gisait chez dame V<sup>ve</sup> Pierre Van Mieghem, section C, etc., plutôt qu'à un endroit quelconque de la localité.

Quoi qu'il en soit de l'identité de ce fossile, un point est à relever dans la description qu'en donne M. le D<sup>r</sup> Van Raemdonck. Ce savant fait erreur en s'attribuant la découverte du premier de ces polypiers, erreur d'autant plus étrange que, antérieurement à la publication de sa notice, je lui avais fait parvenir sur sa demande mes communications ayant trait à ce fossile (¹), dans lesquelles je signalais que le premier exemplaire avait été trouvé par moi à Steendorp, en 1877, et que, déjà à cette époque, Nyst croyait avoir affaire à un bryozoaire dont il n'admettait pas toutefois l'origine rupelienne.

Les spécimens rencontrés jusqu'à ce jour sont au nombre de huit : six font partie de mes collections et le Cercle archéologique du pays de Waes est en possession des deux autres.

Ces anthozoaires sont tous, comme on le sait, de la même espèce; ils ont été examinés, mais sans résultat par de nombreux savants, cependant, étant donné que M. le D<sup>r</sup> Van Raemdonck en poursuit en ce moment l'étude, nul doute que l'on n'arrive sous peu à une conclusion définitive.

Je crois néanmoins qu'il serait nécessaire, dans le but d'affirmer la priorité de la découverte de cet intéressant fossile, de prendre date en lui donnant un nom provisoire. Ce nom indiquera la parenté qui existe entre le polypier de Steendorp et les tubiporides.

En conséquence, je propose de désigner dorénavant cet anthozoaire sous le nom de : Tubipora proxima. (Pl. I, tome XXXIII, 1898.)

## UN TRIONYX DE L'ARGILE DE BOOM (OLIGOCÈNE MOYEN)

Dans la séance du 11 avril 1896, je signalais la découverte dans nos dépôts rupeliens d'une tortue nouvelle dont quatre fragments

<sup>(</sup>¹) Communications faites dans les séances du 3 octobre 1891, du 6 février 1892 et du 9 mai 1896.

importants de plaques costales seulement avaient été conservés. La carapace était entière; mais, malheureusement, le briquetier qui l'avait mise au jour, n'attribuant aucune valeur à ces restes, s'était empressé de les détruire.

Cet acte de vandalisme n'aura été consommé qu'à demi, puisque les pièces préservées du néant serviront probablement à classer le reptile en question.

Cette tortue a été exhumée de l'argile aux confins de Boom et de Terhaegen, à un endroit où quelques fruits ont également été rencontrés.

La surface externe ou dorsale des plaques costales est ridée de profonds sillons sinueux, mais très irrégulierement disposés, de telle sorte qu'à certains endroits cette ornementation se modifie et ces sinuosités ont plutôt alors l'aspect de vermiculations voire même de simples aspérités en zig-zag.

Quant à la face ventrale de ces plaques, elle est lisse, c'est-à-dire complètement dépourvue des stries qui ornementent parfois les pièces costales des chélonées rupeliennes.

Je pense que ces caractères suffiront pour classer cette tortue dans le groupe des *Trionyx*, et, dans ce cas, ce serait la première tortue fluviatile découverte dans l'argile de Boom d'où tant de restes de chélonées ont été extraits. A ce propos, je dirai que, depuis que M. le D<sup>r</sup> Smets a fait paraître un travail très étendu sur ces reptiles (¹), de nombreux matériaux se sont accumulés dans mes collections et qu'il est fort probable que parmi ces centaines d'ossements non étudiés la découverte d'espèces inédites pourrait encore résulter d'un nouvel examen.

La liste actuelle des tortues marines rupeliennes comprend :

Psephophorus (Sphargis) rupeliensis, Chelone Van Benedeni, Smets.

Van Ben. — Waterkeyni, Van Ben.

A cette liste il faudrait donc ajouter la tortue fluviatile qui fait l'objet de ma communication.

M. Raymond Storms, connu dans le monde savant par ses travaux sur les poissons tertiaires, m'ayant autorisé à lui dédier cette nouvelle tortue, elle pourrait, me semble-t-il, et jusqu'à ce qu'une étude approfondie de ce fossile vienne infirmer mon appréciation, porter le nom de *Trionyx Stormsi*.

<sup>(1) «</sup> Les chélonées rupeliennes », par le Dr G. SMETS (Annales de la Société scientifique de Bruxelles, 12° année, 1888).

- M. Delheid dépose pour les archives de la Société un dessin figurant les plaques costales du *Trionyx Stormsi*.
- M. Van Ertborn fait passer sous les yeux de l'assemblée une carte sur laquelle il a pointé les plongements de l'argile de Boom, comme suite à sa dernière communication à ce sujet et à la mention faite par M. Mourlon des importantes masses sableuses imprégnées de lignites rencontrées lors de ses derniers sondages en Campine.

La séance est levée à 6 heures.

#### Séance du 5 novembre 1898

PRÉSIDENCE DE M. MOURLON

La séance est ouverte à 4 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures. Le procès-verbal de la séance du 1<sup>er</sup> octobre est adopté.

### Bibliothèque.

Dons. — Travaux reçus de leurs auteurs:

Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus: Les mollusques marins du Roussillon, t. II, fasc. 13 (4 pl.). (Paris, 1898.) — Ph. Dautzenberg: Coup d'œil sur la faune du département de la Loire-Inférieure: Mollusques. (Nantes, 1898.) — H. Drouët: Unionidés du bassin de la Seine (1 pl.). (Paris, 1898.) — L. Gérard et E. Van den Broeck: Projet d'un programme général de recherches à faire sur les phénomènes et sur le dégagement du grisou. (Bruxelles, 1898.) — E. Van den Broeck: Réponse aux observations de M. Harzé faites au sujet du projet de programme d'études du grisou, par L. Gérard et E. Van den Broeck. (Bruxelles, 1898.) — La météorologie endogène et le grisou. (Lille, 1898.) — L'origine et la signification des Mistpoeffers, leurs rapports avec la météorologie endogène et une orientation nouvelle en Belgique dans l'étude du grisou. — Les manifestations grisouteuses et leur prévision dans ses rapports avec la météorologie endogène et avec la météorologie atmosphérique. (Liége, 1898.)

Des remerciements sont votés aux donateurs.

#### Communications.

M. Delheid présente des amas de Corbula striata, Walk. et Bois.